Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 15 (1987)

Heft: 56

Artikel: Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs : le vieux garçon = Le veye bouebe

Autor: Erard, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241777

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

LE VEYE BOUEBE

Poquoi à ce que l'Colâ ât demoérai véye bouebe ? A v'laidge niun ne le saivait. C'ât enne hichtoire qu'an m'on raicontaie è n'y é pe grand. Tiaind el était djuene, el airait bin voyu enne fanne. E n'était pe bin bé, è poine dgenti, main chutot raivoétaint pé que le drie des poueres diailes. E ne feumè pe, çoli côtait tro tchie, è n'allaie djmais en lai mâsse pochequ'è faillai beyie dieche raippe en lai quête, è ne vétiait que po les sous.

Bin s'vent, el était encoe mâ véti, è trinaîe aidé des traitchèts tot oûes. El était vâlat tchie in p'tét paysain. Ce n'était pe in bin gros l'ôvrie, main d'aivô ces doues trâs vaitches è pe in tchvâ, c'était tot djeute ço qu'è y faìllait. En huvie, è n'y aivait dyère d'ôvraidge, Aipré aivoi aifforaie les bétes, an faisait tot piain-piain, an r'molaie les haitchattes, les charpes, an beyè in ptét côp d'lime és sciattes, enfin, an se péssaie le temps c'ment an poyait.

Tiaind el aivait 25 ans, el é épreuvaie d'allaie en l'ôvre. Ran è faire, les baichattes ne v'lint ran saivoi de lu. Dains ci temps-li, d'vaint ce que d'allaie vouere enne féye, an faisait le toué di v'laidge po vouere laivou è y aivait le pus gros f'mie. An était dinche chur qu'è y aivait brâment de bétes en l'étâle è pe tot pien de sous dains la majon. Voili qu'in soi not hanne s'en vait fri en lai pouetche tchie in gros paysain. E y aivait à moins quaitre baichattes dains ci ménaidge. Tiaind el ât aivu r'ci pai le patron, è i demanindé se des côps enne de ces fennes v'lait le mairiaie. D'vaint de recidre lai réponse, è demaindé d'allaie és étâles vouere les bétes. Les voili que paitchant les dous, è révisenne enne étâle, è pe enne âtre. Tiaind ès feunes â bout, le paysain dié en not'Colâ qu'è y en aivait encoé enne âtre in pô pus loin. El euvre lai pouetche, l'embrue de feu, y ciôt c'te pouetche â tiu, bousse lai taiciatte è pe repaît â poiye.

Dinche, le Colâ se trove d'vaint l'heus, sains y ran vouere. E s'ât trôvaie pus bete que ces qu'étint étaitchie. Dâ c'ti soi li pu djemais è n'é essayie d'allaie en l'ôvre, el ât aivu voiri po tot de bon.

LE VIEUX GARCON

Pourquoi est-ce que Cola est resté vieux garçon ? Au village, personne ne le savait. C'est une histoire qui m'a été racontée il y a peu de temps. Quand il était jeune, il aurait bien voulu une femme. Il n'était pas bien beau, à peine gentil, mais surtout très avare, pire que le dernier des pauvres diables. Il ne fumait pas, cela coûtait trop cher, il n'allait jamais à la messe parce qu'il faillait mettre dix centimes à la quête, bref, il ne vivait que pour l'argent. Bien souvent il était encore mal habillé, il traînait toujours de vieux souliers éculés et sales. Il était domestique chez un petit paysan. Ce n'était pas un très grand ouvrier, mais pour ces deux ou trois vaches et un cheval, c'était juste ce qu'il lui fallait.

En hiver, il n'y avait guère d'ouvrage. Après avoir fourragé les bêtes, on y allait tout gentiment. On aiguisait les haches, les serpes, on donnait un petit coup de lime aux scies, enfin, on se passait le temps comme on pouvait.

Alors qu'il avait 25 ans, il a essayé d'aller à la veillée. Rien à faire, les filles ne voulaient rien savoir de lui. Dans le temps, avant d'aller voir une prétendue, on faisait le tour du village pour voir où il y avait le plus gros tas de fumier. On était alors sûr qu'il y avait beaucoup de bêtes à l'écurie et aussi tout plein d'argent dans la maison. Voilà qu'un soir notre homme s'en va frapper à la porte chez un gros paysan. Il y avait au moins quatre filles dans ce ménage. Lorsqu'il fut reçu par le patron, il lui demanda si par hasard une de ces filles serait d'accord de le marier. Mais avant de recevoir la réponse, il demanda à aller aux écuries, voir les bêtes. Les voilá qui partent tous les deux; ils visitent une étable puis une autre. Lorsqu' ils furent au bout, le paysan dit à Cola qu'il y avait encore une écurie plus loin. Il ouvre la porte, l'expédie dehors, lui ferme la porte au derrière, pousse le verrou et repart en chambre.

Voilà que Cola se trouve dehors sans rien y voir. Il s'est trouvé plus bête que celles qui étaient attachées. Depuis ce soir-là, plus jamais il n'a essayé d'aller à la veillée, il a été guéri à tout jamais.

R. Erard, Porrentruy

NOTRE COUVERTURE:
Morat en fleurs. Réalisée par l'imprimerie FRAGNIERE à Fribourg, que nous remercions.